



ÉLECTION DES SECTIONS  
DU COMITÉ NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Mandat 2012-2016

Collège A1 (DR)

**13- Physicochimie : molécules, milieu**

**Nadine Halberstadt, UMR 5589, Toulouse, CNRS**

**Candidate soutenue par Sud Recherche EPST, membre de l'Union syndicale Solidaires**

Le Comité national du CNRS est un acteur déterminant de la recherche publique. Les réformes mises en place ces dernières années tendent à réduire son rôle et, de façon plus générale, tout type de contrôle démocratique sur l'évaluation de la recherche. De plus, elles vont vers la précarisation des personnels et l'abandon de la notion de service public dans la recherche. Ma présence en tant que membre du syndicat SUD Recherche-EPST au Comité national me permettra de relayer ses valeurs, à savoir :

- La préservation du rôle du Comité national qui, en raison de sa nature collégiale et de la présence de membres élus, doit être privilégié par rapport aux commissions de membres nommés.
- La présence majoritaire des représentants de sections dans les comités de visite et de pilotage des laboratoires. Pour une évaluation conseil inspirée des problématiques des différentes disciplines, et non une évaluation sanction à partir d'un modèle basé sur la bibliométrie et les facteurs d'impact. Pour une meilleure coordination entre les élus des sections du CoNRS et ceux des Commissions Administratives Paritaires, afin de permettre une meilleure prise en charge des éventuelles situations conflictuelles. Contre la prime d'excellence scientifique ; les sections du CoNRS ne doivent pas participer à son attribution et doivent lutter pour son abandon.
- Le combat contre la casse des établissements publics de recherche. La recherche doit rester publique pour être pérenne et indépendante, conditions indispensables à des travaux de qualité.
- Le combat contre la précarisation des personnels de recherche par le biais de recrutement de titulaires, et non pas de CDD ou CDI comme cela est de plus en plus souvent pratiqué.
- La solidarité entre les personnels du CNRS, tous statuts confondus. Pour que les personnels ingénieurs, techniciens et administratifs restent au sein des laboratoires et ne soient pas isolés dans des plates-formes au nom de la mutualisation.
- Cette solidarité n'est possible qu'en refusant la politique de soi-disant excellence promue actuellement par nos tutelles. Nous disons non aux Labex et autres « pôles d'excellence », autant de regroupements utilisés comme prétextes pour recruter moins de titulaires et mettre en compétition des personnels qui devraient travailler ensemble, et non les uns contre les autres.
- La recherche doit rester au service de la société sans être inféodée aux pouvoirs économiques et financiers. SUD Recherche-EPST refuse de voir la recherche publique mise au service d'intérêts privés.
- Une solidarité interprofessionnelle, puisque nous sommes tous acteurs de la même société humaine. SUD Recherche-EPST est membre de l'Union Syndicale Solidaires et participe aux luttes contre toutes formes de discrimination et d'intolérance.

**Nous voulons défendre la Recherche publique et ses personnels, garder un CNRS pluridisciplinaire, un CNRS garant de la qualité de la recherche au sein des équipes et des laboratoires et dont les moyens ne soient pas distribués majoritairement à quelques Instituts ou Unités « d'élite » !**

***VOTER Sud-Recherche-EPST, c'est VOTER AUTREMENT et ÊTRE SOLIDAIRES***